

MOLIÈRE / ŒUVRE / L'AVARE

Comédie en 5 actes en prose de Molière

Distribution de l'entrée au répertoire

Hôtel Guénégaud, lundi 2 septembre 1680 :

Distribution présumée (d'après la distribution indiquée dans le Répertoire des comédies françaises qui se peuvent jouer à la cour, 1685) :

Harpagon : Rosimond

Valère : La Grange

Cléante : Raisin ou Hubert

Maître Jacques : Du Croisy

La Flèche : Guérin

Élise : Mlle De Brie

Mariane : Mlle Guérin (Armande Béjart)

Frosine : Mlle Beauval ou Mlle La Grange

Recette : 564 livres

Distribution de la création

Théâtre du Palais-Royal, dimanche 9 septembre 1668,

Distribution présumée :

Harpagon : Molière

Valère : Du Croisy

Cléante : La Grange

Maître Jacques : Hubert

La Flèche : Louis Béjart

Élise : Mlle De Brie (ou Armande Béjart)

Mariane : Armande Béjart ou Mlle De Brie

Frosine : Madeleine Béjart

Recette : 1 069 livres 10 sols

Décor :

« Le théâtre est une salle, et sur le derrière un jardin. »

Accessoires :

« Il faut deux chiquenilles [sic], des lunettes, un balai, une batte, une cassette, une table, une robe, une chaise, un écritoire, du papier, deux flambeaux sur la table au 5^e acte. »

Le costume de Molière :

« Un manteau, chausses et pourpoint de satin noir garni de dentelle ronde de soir noire, chapeau, perruque, souliers. » (Inventaire après décès de Molière).

ROBINET, *Lettre en vers à Madame*, 15 septembre 1668 :

« J'avertis que le sieur Molière
[...]
Donne à présent sur son théâtre,
Où son génie est idolâtre,
Un *Avare* qui divertit,
Non pas certes pour un petit,
Mais au-delà ce qu'on peut dire ;
Car d'un bout à l'autre il fait rire.
Il parle en prose, et non en vers ;
Mais, nonobstant les goûts divers,
Cette prose est si théâtrale
Qu'en douceur les vers elle égale. »

Malgré des recettes peu élevées – la recette du 5 octobre est si faible (143 livres, 10 sols) que les comédiens ne daignent même pas la partager – la pièce est jouée neuf fois de suite, dont une fois (le 16 septembre) en présence de Monsieur, frère du roi, et de Madame. Du 2 au 7 novembre, les Comédiens sont appelés à Saint-Germain, où ils jouent trois fois *George Dandin* et une fois *l'Avare*. Robinet qualifie la pièce « d'excellente. »

Le public, dit-on, fut déconcerté par la forme de la pièce. Jusqu'alors on n'avait jamais donné de grande comédie en 5 actes en prose. Grimarest, le premier biographe de Molière, attribue le demi-échec de la pièce à son écriture en prose : « Comment ! disait M. le Duc de ..., Molière est-il fou, et nous prend-il pour des benêts de nous faire essayer cinq actes de prose ? A-t-on jamais vu plus d'extravagance ? Le moyen d'être divertie par de la prose ! »

La pièce est reprise en décembre, accompagnée d'une comédie aujourd'hui perdue, *le Fin lourdaud*, dont on ignore même l'auteur. Sans être exceptionnelles, les recettes sont convenables, et le succès de la pièce ira croissant au cours du temps.

Vie de l'auteur

Après la maladie qui, en 1667, l'a éloigné de la scène, et l'interdiction qui a frappé la représentation de *Tartuffe*, l'année 1668 est une année productive dans la carrière de Molière. En janvier, pour faire sa cour au Roi et célébrer ses amours avec Mme de Montespan, il donne la comédie d'*Amphitryon*, imitée de Plaute, dont le succès à la ville va renflouer un peu les caisses du théâtre. Chargé avec Lully et Vigarani des fêtes de Versailles au mois de juillet, il compose les paroles de *la Pastorale* et *George Dandin*, créé et joué à la Cour avant d'être présenté au public parisien, à qui, en septembre, il propose *l'Avare*, comédie en 5 actes en prose, également imitée de Plaute, et dont la forme inusitée déconcerte les spectateurs, habitués à la grande comédie en vers.

Paysage politique et culturel

1668 : fin de la guerre de Dévolution entre la France et la monarchie d'Espagne. Le 15 avril 1668, par la Paix de Saint-Germain, la France fait la paix avec la Triple Alliance récemment créée à La Haye par l'Angleterre, la Hollande et la Suède. Le Traité d'Aix-la-Chapelle, signé le 2 mai, reprend à la France la Franche-Comté conquise par Condé en février, mais lui annexe une partie de la Flandre en compensation. Louis XIV affirme de plus en plus son autorité, confiant de nouvelles responsabilités à Colbert, désormais secrétaire d'État à la Maison du Roi. Louvois est secrétaire d'État à la Guerre.

Les Jansénistes et le Pape concluent la « Paix de l'Église ».

Racine donne *Les Plaideurs*, sa seule comédie, très lointainement imitée d'Aristophane, et dont un personnage se nomme Dandin. La pièce est créée à l'Hôtel de Bourgogne fin octobre ou début décembre. Le 11 décembre, Mlle Du Parc, créatrice du rôle d'Andromaque, meurt à l'âge de 35 ans.

La Fontaine publie le premier recueil des *Fables* (livres I à VI).

Mort de Nicolas Mignard, dit Mignard d'Avignon, auteur du portrait de Molière dans le rôle de César (*la Mort de Pompée*, Corneille).

Naissance de François Couperin.

Quantièmes

2 448 représentations, depuis la création de la Comédie-Française

Nombre de représentations du vivant de l'auteur :

47 représentations (16 en 1668, 11 en 1669, 6 en 1670, 6 en 1671, 8 en 1672) + 3 représentations privées.

Nombre de représentations avant la constitution de la Comédie-Française :

39 représentations entre le 17 février 1673 et le 24 août 1680

Date de l'entrée au répertoire : lundi 9 septembre 1680

Répartition des quantièmes :

2 448 répartis comme suit :

1680 - 1700 : 155

1701 - 1800 : 538

1801 - 1900 : 815

1901 - 1989 : 940

Représentations jusqu'en 1850

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, on joue Molière en costumes contemporains, sans recherche particulière. Les distributions exactes ne sont notées dans les Registres qu'à partir de 1765, date avant laquelle on est souvent réduit aux conjectures, en raison de la forte alternance des rôles pratiquée dans la troupe, selon la stricte hiérarchie des « chefs d'emploi », « emplois en second », etc.

Après la mort de Molière, Rosimond reprit le rôle d'Harpagon, en alternance avec Brécourt, après son retour dans la troupe. Guérin, second mari d'Armande Béjart, joua le rôle à son tour, Duchemin, dans les années 1720, s'y acquit une bonne réputation.

La première distribution complète inscrite dans les registres est celle du :

Lundi 18 novembre 1765

Harpagon : Bonneval

Cléante : Molé

Valère : Dauberval

Anselme : Bellemont

Maître Jacques : Prévaille

La Flèche : Augé

Mariane : Mlle Doligny

Élise : Mlle d'Épinay (Mme Molé)

Frosine : Mlle Le Kain

Maître Simon : Bouret

Le Commissaire : Feulie

L'Avare est joué tous les ans, sans renouvellement de la mise en scène, l'alternance des rôles suffisant à la diversification de l'interprétation. Mais jamais, jusqu'au milieu du XX^e siècle, les modifications de la distribution ne suffiront à donner un éclairage différent de l'œuvre prise dans son ensemble. Seul l'interprète principal, selon sa façon d'envisager le personnage, lui donne une

coloration plus ou moins comique, plus ou moins dramatique. C'est l'exemple type de la pièce de répertoire qui se nourrit de traditions de jeu, jusqu'au jour où un metteur en scène, au XX^e siècle, viendra bousculer ces traditions et proposer de nouvelles lectures de la pièce.

Quelques prises de rôle sont néanmoins importantes, comme celle de Grandmesnil, sans doute l'un des meilleurs interprètes d'Harpagon dans l'histoire de la Comédie-Française :

Lundi 13 septembre 1790

Harpagon : Grandmesnil

Cléante : Dunant

Valère : Florence

Anselme : Dorival

Maître Jacques : La Rochelle

La Flèche : Champville

Mariane : Charlotte La Chassaigne

Élise : Mlle Lange

Frosine : Mlle La Chassaigne

Maître Simon : Marchand

Le Commissaire : Bellemont

Un mois après la réunion des Comédiens en 1799, la pièce est reprise avec le même protagoniste :

Mardi 25 juin 1799

Harpagon : Grandmesnil

Cléante : Armand

Valère : Després

Anselme : Lacave

Maître Jacques : La Rochelle

La Flèche : Champville

Mariane : Mlle Mars cadette

Élise : Mlle Mars aînée

Frosine : Mlle La Chassaigne

Maître Simon : Bellemont

Le Commissaire : Berville

Mises en scène après 1850

Vendredi 15 janvier 1886 : après Provost, Talbot, Got et Leloir, Laugier débute dans le rôle d'Harpagon

Harpagon : Laugier

Cléante : Delaunay

Valère : Prudhon

Anselme : Caristie Martel

Maître Jacques : Got

La Flèche : Coquelin cadet

Mariane : Mlle Müller

Élise : Mlle Barretta

Frosine : Mlle Granger

Maître Simon : Auguste Joliet

Le Commissaire : Villain

Samedi 30 septembre 1916 : Nouveau décor

Harpagon : Maurice de Féraudy

Cléante : René Rocher

Valère : Maurice Lehmann

Anselme : Ravet

Maître Jacques : Léon Bernard

La Flèche : Croué

Mariane : Elisabeth Nizan
Élise : Huguette Duflos
Frosine : Marie-Thérèse Kolb
Maître Simon : Falconnier
Le Commissaire : Lafon

Aucune indication concernant les décors, les costumes et la mise en scène ne figure dans les registres avant 1949. En 1922, Denis d'Inès joue pour la première fois Harpagon, rôle qu'il interprétera 288 fois jusqu'en 1954.

La reprise du lundi 2 avril 1945 présente une distribution largement renouvelée :

Harpagon : Denis d'Inès
Cléante : Julien Bertheau
Valère : Jean Chevrier
Anselme : Louis Seigner
Maître Jacques : Alfred Adam
La Flèche : Robert Manuel
Mariane : Thérèse Marney
Élise : Jeanne Sully
Frosine : Andrée de Chauveron
Maître Simon : Roger Rudel
Le Commissaire : Jean Le Goff

Mercredi 11 mai 1949 : Nouvelle présentation, mise en scène : Jean Meyer, décor : Suzanne Reymond, costumes : Suzanne Laliq

Harpagon : Denis d'Inès
Cléante : Jacques Clancy
Valère : Jean Weber
Anselme : Chambreuil
Maître Jacques : Jean Meyer
La Flèche : Jacques Charon
Mariane : Gisèle Casadesus
Élise : Yvonne Gaudeau
Frosine : Béatrice Bretty
Maître Simon : Lemarchand
Le Commissaire : Georges Vitray

Jeudi 14 janvier 1960 : Reprise pour les Matinées Classiques du Théâtre de Paris

Harpagon : Georges Chamarat
Cléante : Jean-Louis Jemma
Valère : Bernard Dhéran
Anselme : Georges Vitray
Maître Jacques : Jean-Louis Le Goff
La Flèche : Jean Piat
Mariane : Michèle Grellier
Élise : Régine Blaëss
Frosine : Lise Delamare
Maître Simon : Maurice Porterat
Le Commissaire : Marco-Behar

Lundi 15 janvier 1962 : Nouvelle présentation, mise en scène de Jacques Mauclair, décor et costumes de Jacques Noël

Harpagon : Georges Chamarat, en alternance avec Michel Etcheverry
Cléante : Jacques Toja
Valère : Georges Descrières
Anselme : Michel Etcheverry, en alternance avec Henri Rollan

Maître Jacques : Jean-Claude Arnaud
La Flèche : Jean-Paul Roussillon
Mariane : Myriam Colombi
Élise : Geneviève Casile
Frosine : Lise Delamare
Maître Simon : Maurice Porterat
Le Commissaire : François Vibert

Dimanche 14 septembre 1969 : Nouvelle présentation, mise en scène de Jean-Paul Roussillon, décor et costumes de Savignac

Harpagon : Michel Aumont
Cléante : Jean-Pierre Barlier
Valère : Simon Eine
Anselme : Jacques Eyser
Maître Jacques : René Camoin
La Flèche : Alain Pralon
Mariane : Nicole Calfan
Élise : Ludmila Mikaël
Frosine : Françoise Seigner
Maître Simon : Marco-Behar
Le Commissaire : René Arrieu

Samedi 21 mars 1973 : Reprise, dans la même mise en scène

Harpagon : Michel Aumont
Cléante : Francis Huster
Valère : Simon Eine
Anselme : Louis Arbessier
Maître Jacques : Jean-Claude Arnaud
La Flèche : Jean-Paul Roussillon
Mariane : Isabelle Adjani
Élise : Ludmila Mikaël
Frosine : Rosy Varte
Maître Simon : Marco-Behar
Le Commissaire : René Arrieu

Lundi 23 juin 1975 : Reprise

Harpagon : Michel Aumont
Cléante : Raymond Acquaviva
Valère : Simon Eine
Anselme : Jacques Eyser
Maître Jacques : René Camoin
La Flèche : Jérôme Deschamps
Mariane : Catherine Chevallier
Élise : Béatrice Agenin
Frosine : Catherine Samie
Maître Simon : Marco-Behar
Le Commissaire : Marcel Tristani

Vendredi 7 janvier 1983 : Reprise

Harpagon : Michel Aumont
Cléante : Jean-Philippe Puymartin
Valère : Simon Eine
Anselme : Louis Arbessier
Maître Jacques : Roland Bertin
La Flèche : Alain Pralon
Mariane : Anne Consigny

Élise : Béatrice Agenin
Frosine : Françoise Seigner
Maître Simon : Marco-Behar
Le Commissaire : Patrice Kerbrat

Mardi 13 juin 1989 : Reprise
Harpagon : Michel Aumont
Cléante : Jean-Pierre Michaël
Valère : Michel Favory
Anselme : Michel Etcheverry
Maître Jacques : Dominique Rozan
La Flèche : Alain Pralon
Mariane : Véronique Vella
Élise : Catherine Sauval
Frosine : Françoise Seigner
Maître Simon : Jean-Paul Moulinot
Le Commissaire : Jean-François Rémi

Samedi 4 mars 2000 : Nouvelle présentation, mise en scène de Andrei Serban, décor et costumes de Marielle Bancou
Harpagon : Gérard Giroudon
Cléante : Eric Génovèse
Valère : Eric Ruf
Anselme : Roland Bertin
Maître Jacques : Bruno Raffaelli
La Flèche : Alexandre Pavloff
Mariane : Céline Samie
Élise : Florence Viala
Frosine : Muriel Mayette ou Claudie Guyot (en alternance)
Maître Simon et le commissaire : Malik Faraoun

Personnages

Harpagon : père de Cléante et d'Élise, et amoureux de Mariane

Le nom d'Harpagon est forgé d'après le verbe grec *arpazw*, qui signifie *empoigner, griffer*, et qui a donné, en ancien français les verbes *harper* (*empoigner, saisir avec violence*) et *s'entreharper* (attesté chez Scarron). De la même veine est le nom de M. Harpin, le receveur des tailles d'Angoulême dans *la Comtesse d'Escarbagnas*. Le nom d'Harpagon n'a pas été inventé par Molière. Adapté du verbe grec par Plaute dans *le Trinummus* (acte II, sc.1, v.214), il est utilisé pour désigner, parmi d'autres qualificatifs, l'amour vénal. Il figure aussi dans le dénouement ajouté par le savant bolonnais Urceus Codrus au manuscrit incomplet de *l'Aulularia* de Plaute, acte V, scène 2 :

« Tenaces nimium dominos nostra aetas tulit, Quos harpagones, harpigias et tantalos vocare soleo... »
(« Ce temps-ci porte des maîtres un peu opiniâtres, que nous appelons communément Harpagons, Harpies et Tantaless »).

Cléante : fils d'Harpagon, amant de Mariane

Plusieurs personnages masculins portent ce nom chez Molière, qu'ils soient jeunes premiers ou amoureux (*l'Avare, le Malade imaginaire*), ou homme de bon sens de la catégorie dite des « raisonneurs » (*Tartuffe*).

Valère : fils d'Anselme, et amant d'Élise

Valerio et Ottavio sont les jeunes premiers amoureux de la troupe italienne qui partage la salle du Palais-Royal avec la troupe de Molière. Valère est donc tout naturellement le nom du jeune homme amoureux de la comédie. On le trouve à ce titre dans *la Jalousie du Barbouillé, le Médecin volant, le Dépit amoureux, l'École des maris, Tartuffe* et *l'Avare*.

Le rôle de domestique tenu par Valère dans *l'Avare* n'est pas un emploi servile. Les grands seigneurs avaient presque toujours auprès d'eux des gentilshommes domestiques qui les accompagnaient, leur servaient d'intendants ou de secrétaires. Tels étaient Racan chez le duc de Bellegarde, Daniel de Cosnac (futur archevêque d'Aix) chez le prince de Conti, Saint-Evremond chez le prince de Condé. Toutes proportions gardées, dans la riche maison d'Harpagon, Valère est un intendant dont la condition est supérieure à celle des serviteurs, comme l'est celle de Tartuffe dans la maison d'Orgon.

Frosine : femme d'intrigue

Frosine est un diminutif du prénom Euphrosine, variante d'Euphrasie, dont l'étymologie rappelle la facilité de parole. Confidente d'Ascagne dans *le Dépit amoureux*, Frosine est dans *l'Avare*, comme la Nérine de *Monsieur de Pourceaugnac*, une « femme d'intrigue ».

À l'époque de Molière, il était encore courant de s'en remettre aux soins d'une entremetteuse pour arranger un mariage. Furetière, dans *le Roman bourgeois* (1666) énumère les sortes de mariages ainsi réalisés, selon les rangs des candidats, par les soins de la marieuse. Dufresny, en 1699, dans ses *Amusements sérieux et comiques*, justifie une telle pratique : « Tel autre qui n'a pas la force de se déterminer par lui-même s'en rapporte à la marieuse de son quartier, qui sait à point nommé le taux des établissements et le prix courant des filles à marier. Ces connaisseuses ont le talent d'assortir les conditions. » Héritière de la « maquerelle » (Iena) de la comédie latine, l'entremetteuse est exploitée au théâtre dans la comédie italienne et française de la Renaissance, où, traditionnellement, elle convainc ses pratiques au moyen de flatteries exagérées (*I Suppositi*, de l'Arioste, traduits en français en 1552 ; *La Veuve*, de Larivey, adaptée de la *Vedova* de Niccolò Buonaparte). L'une des plus célèbres entremetteuses du théâtre, et son expression littéraire la plus forte, est néanmoins espagnole. Il s'agit de *la Célestine*, de Fernando de Rojas (1502). On trouve ce type traditionnel dans la *Satire XIII* de Mathurin Régnier, (1612) sous le nom de Macette. Elle figure dans une pièce de Samuel Chappuzeau, intitulée *la Dame d'intrigue ou l'Avare dupé*, représentée en 1662 à l'Hôtel de Bourgogne. Au XVIII^e siècle, son emploi glissera vers le personnage de « revendeuse à la toilette », que l'on trouve chez Regnard, Dancourt et Lesage.

Mariane : amante de Cléante, et aimée d'Harpagon

Personnage d'ingénue à la fois timide et déterminée que l'on trouve dans *Tartuffe* et dans *l'Avare*.

Élise : fille d'Harpagon, amante de Valère

Molière a donné le nom d'Élise à l'une des protagonistes de *la Critique de l'École des femmes* personnage spirituel et de bon sens, maniant l'ironie à bon escient. Ainsi se nomme également la fille d'Harpagon, sensible et intelligente, dont la finesse psychologique dépasse le caractère habituel des jeunes « amoureuses » conventionnelles.

La Flèche : valet de Cléante

Rappelle le type traditionnel du « *servus currens* » (esclave courant) de la comédie latine, personnage abondamment illustré par Plaute, serviteur agité, continuellement en mouvement, toujours menacé des pires châtements par son maître et néanmoins d'une insolence réjouissante. Son sobriquet, comme le nom de Strobilus (tourbillon, ouragan) dans *l'Aulularia*, suggère la rapidité.

Anselme : père de Valère et de Mariane

Nom à consonance méridionale porté par l'un des deux pères de *l'Étourdi*, il désigne forcément un vieillard, et est ici le pseudonyme de Dom Thomas d'Alburcy, gentilhomme napolitain, reconnu pour le père de Valère et de Mariane.

Maître Jacques : cuisinier et cocher d'Harpagon

Le personnage de Maître Jacques, cumulant plaisamment les fonctions de cocher et de cuisinier pour un maigre salaire et une piètre considération de la part de son maître, est devenu si célèbre que son nom désigne dans la langue populaire quiconque remplit en même temps plusieurs emplois différents.

Liste des interprètes à la Comédie-Française

Harpagon : Molière, Rosimond, Brécourt, ..., Guérin, ..., Duchemin, ..., Fierville, ..., La Thorillière, ..., Bonneval, Pin, Montfoulon, Fleury, Paillardelle, La Sozelière (D), Des Essarts, Verteuil (D), Courville, Broquin, Gernevalde (D), Gérard, Grandmesnil, Caumont, Ernest Vanhove, Devigny, Baudrier, Hamell, Cossard, Grandville, Guiaud, Prot (D), Duparai, Périer, Provost, Micheau, Joannis, Roger, Mauzin, Anselme Bert, Talbot, Kime, Got, Leloir, Clerh, Laugier, Coquelin cadet, Barral, Siblot, Féraudy, Reynal, Croué, Denis d'Inès, René Simon, Jean Meyer, Georges Chamarat, Michel Etcheverry, Michel Aumont, Gérard Giroudon.

Cléante : La Grange, Raisin, Hubert, ..., Dufresne, Legrand, ..., Dubois, ..., Drouin, Legrand de Belleville, ..., Chevalier, ..., Dalainville, ..., Molé, Vellenne, Monvel, Reymond, Fleury, Dunant, Saint-Fal, Florence, Armand, Michelot, David, Menjaud, Albert, Mirecour, Leroux, Dupuis, Delaunay, Candeilh, Métrême, Worms, Ariste, Claude Verdellet, Sénéchal, Boucher, Charpentier, Davrigny, Emile Dehelly, Charles Granval, Jacques Guilhène, René Rocher, Pierre Bertin, Jean Weber, Claude Lehmann, Julien Bertheau, Jacques Clancy, Pierre Gallon, Tony Jacquot, Jean-Louis Jemma, Daniel Dancourt, Michel Bernardy, Jacques Toja, Maurice Germain, Jean-Pierre Barlier, Francis Huster, Raymond Avquaviva, Philippe Etesse, Jean-Philippe Puymartin, Jean-Pierre Michaël, Éric Génovèse.

Valère : Du Croisy, La Grange, ..., Dufresne, ..., Dubreuil, ..., Bellecour, ..., Dauberval, Neuville, Dorival, Larive, Florence, Dunant, Després, Barbier, Saint-Fal, Firmin, Lecomte, Delafosse, Bouchet, Albert, Leroy, Geffroy, Rey, Brindeau, Mirecour, Garraud, Prudhon, Pierre Berton, Dupont-Vernon, Baillet, Worms, Le Bargy, Leitner, Marcel Dessonnes, Maurice Lehmann, Lagrenée, Emile Dehelly, Roger Monteaux, Pierre Fresnay, Pierre de Rigoult, Jean Martinelli, Jean Debucourt, Louis Seigner, Jean Chevrier, Jean Marsan, Paul-Emile Deiber, Bernard Noël, Jean Weber, Roland Alexandre, Gilbert Guiraud, Jean Deschamps, Bernard Dhéran, Michel Le Royer, Jacques Destoop, Jacques Toja, Georges Descrières, Claude Giraud, Denis Savignat, Serge Maillat, Simon Eine, Michel Favory, Éric Ruf.

Anselme : ..., Brizard, ..., Bellemont, Dalainval, Dusaulx, Charles Vanhove, Marsy, Dorival, Dugazon, Lacave, Florence, Ernest Vanhove, Saint-Fal, Duruissel, Colson, Saint-Aulaire, Desmousseaux, Brévanne, Auguste, Mainvielle, Maubant, Chéry, Gibeau, Caristie Martel, Hamel, Delaunay fils, Ravet, Numa, Gerbault, Lafon, Reyval, Drain, Rognoni, Chambreuil, Lemarchand, Lucien Dubosq, Louis Seigner, Raoul-Henry, Georges Vitray, René Camoin, Louis Eymond, Michel Etcheverry, Henri Rollan, Marcel Tristani, François Chaumette, Jacques Eyser, Louis Arbessier, Roland Bertin.

Maître Jacques : Hubert, Du Croisy, ..., Ponteuil, ..., La Thorillière fils, Poisson de Roinville, Legrand de Belleville, ..., Préville, Feulie, Augé, Dazincourt, Courville, La Rochelle, Dugazon, Michot, Thénard, Cartigny, Monrose, Lemelle, Faure, Samson, Regnier, Got, Riché, Louis Monrose, Seveste, Thiron, Coquelin cadet, Maurice de Féraudy, Jules Truffier, Auguste Joliet, Léon Bernard, Lafon, Rognoni, Lucien Dubosq, Lemarchand, Chambois, Echourin, Balpétré, Alfred Adam, Paul Bonifas, Georges Cusin, Georges Baconnet, Jean Meyer, Jean-Louis Le Goff, Jean-Claude Arnaud, Hervé Sand, Jacques Lorcey, René Camoin, Jean-Paul Moulinot, Jean-Paul Roussillon, Yves Pignot, Roland Bertin, Dominique Rozan, Bruno Raffaelli.

La Flèche : Louis Béjart, ..., Guérin, ..., Ponteuil, ..., La Thorillière, ..., Paul Poisson, ..., Baron fils, ..., Deschamps, ..., Augé, Feulie, Bouret, Dugazon, Dazincourt, La Rochelle, Champville, Dublin, Thénard, Faure, Cartigny, Monrose, Stockleit, Armand-Dailly, Riché, Got, Louis Monrose, Saint-Germain, Eugène Provost, Coquelin, Seveste, Coquelin cadet, Roger, Jules Truffier, Georges Berr, P. Veyret, Croué, André Brunot, Charles Granval, Hiéronymus, Rognoni, René Simon, Pierre Dux, Lucien Dubosq, Jean Meyer, Jacques Charon, Robert Manuel, Jean Piat, Teddy Bilis, Michel Aumont, Jean-Paul Roussillon, Max Fournel, Alain Pralon, Jérôme Deschamps, Pierre-Olivier Scotto, Gérard Giroudon, Alexandre Pavloff.

Mariane : Armande Béjart, Mlle De Brie, ..., Mlle Labatte, Mlle Balicourt, ..., Mlle Guéant, ..., Mlle Doligny, Mlle Contat, Mme Suin, Mlle Adélaïde (D), Mlle Olivier, Mlle Monrose (D.), Mlle Laurent, Mlle Masson, Charlotte (La Chassaigne), Mlle Mars, Mlle Hopkins, Mlle Volnais, Mlle Gros, Mlle Bourgoin, Rose Dupuis, Mlle Boissière (Mme Michelot), Mlle Devin (Mme Menjaud), Elisa Wenzel, Mlle Anaïs, Mlle Valette, Mlle Despréaux (Mme Allan-Despréaux), Virginie Bourbier, Eulalie Dupuis (Mme Geffroy), Mlle Saint-Ange, Mlle Plessy (Mme Arnould-Plessy), Mlle Weiss, Aglaé Larché, Mlle Noblet, Mlle Denain, Eugénie Worms, Mlle Solié, Mlle Théric, Berthe Savary, Émilie Dubois, Emma Fleury, Marie Royer, Rose Deschamps, Suzanne Reichenberg, Mlle Martin, Blanche Frémaux, Mlle Müller, Marie Leconte, Mlle Garrick, Ferdinande Bergé, Berthe Bovy, Mlle Lifraud, Elisabeth Nizan, Madeleine Renaud, Jeanne Sully, Marcelle Gabarre, Mony Dalmès, Thérèse Marney, Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jacqueline Cartier, Jeanne Moreau, Denise Pezzani, Magali de Vendeuil, Claude Winter, Michèle Grellier, Danièle Ajoret, Régine Blaëss, Myriam Colombi, Géraldine Valmont, Catherine Hubeau, Edith Garnier, Nicole Calfan, Catherine Hiegel, Isabelle Adjani, Catherine Chevallier, Dominique Constanza, Anne Petit-Lagrange, Claude Mathieu, Anne Consigny, Véronique Vella, Céline Samie.

Élise : Mlle De Brie, Armande Béjart, ..., Mlle Quinault, ..., Mlle Sallé, ..., Mme Grandval, ..., Mlle Hus (Mme Lelièvre), Mlle D'Épinay (Mme Molé), Mme Préville, Mlle Vadé, Mme Suin, Mlle Olivier, Mlle Laveau, Mlle Laurent, Mlle Lange, Mlle Mézeray, Mlle Mars aînée, Mlle Baptiste, Mlle Duval-Desroziers, Mlle Gros, Mlle Dupuis, Mme Regnier, Mlle Devin (Mme Menjaud), Mlle Saint-Fal, Elisa Wenzel, Mlle Claret, Mlle Brocard, Mlle Mante, Mlle Despréaux (Mme Allan-Despréaux), Mlle Charton, Eulalie Dupuis (Mme Geffroy), Mlle Moralès, Elisa Verneuil, Mlle Plessy (Mme Arnould-Plessy), Mlle Béranger, Aglaé Larché, Mlle Rabut, Mlle Noblet, Emilie Guyon, Mlle Garique, Eugénie Worms, Mlle Denain, Mlle Loyo, Mlle Solié, Maria Favart, Delphine Fix, Émilie Dubois, Berthe Savary, Edile Riquer, Marie Royer, Zélia Ponsin (Mme Provost-Ponsin), Jeanne Tordeus, Mlle Lloyd, Gabrielle Tholer, Blanche Barretta, Mlle Fayolle, Marguerite Durand, Renée Du Minil, Jeanne Bertiny, Mlle Lainé-Luguet, Marguerite Moréno, Marcelle Géniat, Mlle Garrick, Ferdinande Bergé, Berthe Bovy, Gabrielle Robinne, Huguette Duflos, Clémence Valpreux, Jeanne Rémy, Marie Bell, Marcelle Romée, Jeanne Sully, Irène Brillant, Mary Morgan, Marcelle Gabarre, Yvonne Gaudeau, Hélène Bellanger, Marie Sabouret, Françoise Engel, Micheline Boudet, Régine Blaëss, Danielle Volle, Geneviève Casile, Alberte Aveline, Bérengère Dautun, Ludmila Mikaël, Béatrice Agenin, Claude Mathieu, Catherine Sauval, Florence Viala.

Frosine : Mlle Beauval, Mlle la Grange, ..., Mlle la Motte, ..., Mme Le Kain, Mlle Camouche, Mlle Livry, Mlle Durand, Mlle Démar, Mlle La Chassaigne, Mme Préville, Mme Drouin, Mlle Desbrosses, Mlle Devienne, Mlle Demerson, Mlle Dupont, Mlle Saint-Ange, Louise Thénard, Mlle Lebrun, Mlle Thierret, Mlle Varlet, Mlle Avenel, Augustine Brohan, Mlle Georgina (D.), Mlle de Saint-Hilaire, Mlle Bonval, Mlle Biron, Mlle Valérie, Mlle Granger, Dinah Félix, Zélia Ponsin (Mme Provost-Ponsin), Mlle Bianca, Mme Amel, Céline Montaland, Mlle Fayolle, Mlle Lynnès, Mary Kalb, Marie-Thérèse Kolb, Jane Even, Mlle Roseraie, Catherine Fonteney, Béatrix Dussane, Andrée de Chauveron, Jeanne Faber, Nadine Marziano, Germaine Kerjean, Béatrice Bretty, Line Noro, Lise Delamare, Suzanne Nivette, Marthe Alycia, Françoise Seigner, Denise Gence, Rosy Varte, Catherine Samie, Yvonne Gaudeau, Muriel Mayette, Claudie Guyot.

Représentations à la cour

1681 - Fontainebleau, date incertaine

1682 - Saint-Germain en Laye, vendredi 10 avril

1685 - Versailles, jeudi 4 janvier

1687 - Versailles, vendredi 28 février. Fontainebleau, 9 novembre

1688 - Versailles, jeudi 12 février

1689 - Versailles, jeudi 27 octobre

1691 - Fontainebleau, lundi 24 septembre

1693 - Versailles, jeudi 26 novembre

1699 - Versailles, mardi 10 février

1706 - Versailles, jeudi 21 janvier

1707 - Versailles, lundi 24 janvier. Fontainebleau, date incertaine
1710 - Versailles, samedi 15 février
1725 - Versailles, jeudi 22 février. Fontainebleau, 3 octobre
1732 - Versailles, mercredi 16 janvier
1737 - Versailles, mardi 19 mars
1741 - Versailles, mercredi 8 novembre
1743 - Versailles, jeudi 28 février
1745 - Versailles, mardi 9 mars
1751 - Versailles, mardi 9 mars
1752 - Versailles, mardi 19 décembre
1755 - Versailles, mardi 28 janvier
1762 - Versailles, mardi 12 janvier
1764 - Fontainebleau, mardi 16 octobre
1774 - Versailles, mardi 4 janvier
1777 - Versailles, mardi 14 janvier
1778 - Versailles, mardi 17 février
1781 - Versailles, mardi 16 octobre
1783 - Versailles, mardi 1er avril
1785 - Versailles, mardi 11 janvier
1806 - Château de Saint-Cloud, jeudi 8 mai
1810 - Château de Saint-Cloud, jeudi 30 août
1857 - Château de Compiègne, mercredi 28 octobre

Liste des représentations extérieures

1832 - 6 décembre, Théâtre de l'Odéon
1833 - 15 avril, Théâtre de l'Odéon
1835 - 15 février, Théâtre de l'Odéon
1870 - 6 mars, Théâtre du Châtelet, bénéfice de Randoux
1876 - 24 décembre, Théâtre historique, bénéfice de Randoux
1928 - 22 février, Vaugirard
1947 - 8 janvier, Palais de Chaillot
1948 - 15 novembre, Cité universitaire

Liste des représentations en tournées

1868 - 20 juillet, Lyon
 1^{er} août, Marseille
1878 - 27 juin, Angleterre (Londres, Gaiety Theatre)
1919 - 15 et 16 décembre, Belgique (Liège et Bruxelles)
 19 décembre, Pays-Bas (La Haye)
1922 - 22 mai, Angleterre (Londres)
 9 juillet, Pézenas
1927 - 7 octobre, Le Havre
1929 - 23 mai, Espagne (Barcelone)
 3, 15 et 16 décembre, Égypte (Le Caire)
1932 - 29 septembre, Suisse (Genève)
1933 - 9 juillet, Joigny, Théâtre de verdure
 27 octobre, Strasbourg, Théâtre municipal
1941 - 5 janvier, Versailles
1947 - 14 juin, Montpellier
1949 - mai-juin, Italie (Rome, Florence, Venise, Milan, Turin)
1962 - avril, Belgique (Bruxelles, Anvers)
 23 juillet, Orange
1966 - février-mars, États-Unis (New York et Washington)

Bibliographie

Édition originale :

L'Avare, comédie par J.B.P.Molière

À Paris, Chez Jean Ribou, au Palais, vis-à-vis la Porte de l'Église de la Sainte Chapelle, à l'Image de S. Louis.

M.DC.LXIX. Avec Privilège du Roy.

Robinet, *Lettre en vers à Madame*, 2 mars 1669 :

On vend *l'Avare*,

Poème en prose, encor, si rare,

Avec son beau *George Dandin*,

Dont il reçoit force dindin.

C'est chez Ribou qu'on les délivre,

Chacun pour une et demi-livre,

Prix fait, et ce sont vérités,

Ainsi que de petits pâtés.

Éditions :

- *L'Avare*, mise en scène et commentaires de Charles Dullin, Paris, éd. du Seuil, Coll. Mises en scène, 1946

Réimpr., éd. d'Aujourd'hui, Coll. « les Introuvables », 1982

- *L'Avare*, préface de Roger Planchon, présentation de Charles Dullin, commentaires et notes de Jacques Morel, Paris, Librairie générale française, Le Livre de poche, 1986

- *L'Avare*, Collection du répertoire, Paris, Comédie-Française, 1983

Éditions de référence :

Voir le dossier ***Misanthrope***

Sur Molière :

Voir les précédents dossiers

À propos de *l'Avare* :

- COUSIN d'Avalon, *Harpagoniana, ou recueil d'Aventures, d'Anecdotes, et de traits plaisants, sérieux et comiques, sur les avares, entremêlés de pensées sur l'avarice tirées des meilleurs auteurs, avec des remarques et des notes*, à Paris, chez Pigoreau, 1801

- Jacques ARNAVON, *Notes sur l'interprétation de l'Avare*, Paris, Plon, 1923

- Sophie et Jacques DAUVIN, *L'Avare de Molière*, Paris, Hatier, Profil d'une œuvre, 1979

- Marcel GUTWIRTH, *The Unity of Molière's l'Avare*, P.M.L.A., 1961, vol. 76

- Madeleine LAZARD, *La Comédie humaniste et ses personnages*, Paris, PUF, 1978

- Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel. Introduction à la psychocritique*, Paris, José Corti, 1963

- Charles MAURON, *Psychanalyse du genre comique*, Paris, José Corti, 1964

Comédie-Française :

- « Odieux mais humain », entretien avec Michel Aumont, In : *Gazette du Français*, n°4, février 1984

- Revue Comédie-Française, n°114, 115, 117, 118, 121-122, 1983 ; n°125-126, 1984 ; n°177, 1989

Sources

Aulularia (Plaute) :

La source principale de la pièce est sans conteste, après le succès d'*Amphitryon*, imité de Plaute, une autre comédie du grand comique latin, *Aulularia* (*la Marmite*). Les Comédies de Plaute avaient été traduites et publiées en 1658, avec des remarques en latin et en français, en 4 volumes in-8, par Michel de Marolles, abbé de Villeloin. *L'Aululaire ou l'avaricieux* figure dans le premier volume de cette édition. Outre l'essentiel de l'intrigue, Molière a emprunté à Plaute trois des scènes

essentielles de la pièce, celle qui met aux prises Harpagon et La Flèche (acte IV, scène 4, Euclio/Strobulus), le monologue d'Harpagon (scène 9, acte IV, monologue d'Euclio), et la scène de quiproquo entre Harpagon, Maître Jacques, le commissaire et Valère (scène 10, acte IV, Euclio/Lyconide).

Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger. Cette formule de santé et d'économie était énoncée par les Latins par ses seules initiales : EVVNVVE (« Ede ut vivas, ne vivas ut edas » : « mange pour vivre, ne vis pas pour manger ». Elle est énoncée de façon plus littéraire par Cicéron, *Rhétorique à Herennius*, livre IV, ch. 28 : « Esse oportet ut vivas, non vivere ut edas » (« il faut manger pour vivre non vivre pour manger »). On attribuait un mot semblable à Socrate.

Charles Sorel (*Histoire de Francion*, 1622) :

Le pédant Hortensius cite la phrase en l'attribuant à Cicéron. À propos d'Hortensius, aussi avare que pédant, Charles Sorel note également un trait qui n'a pas échappé à Molière : « Hortensius étoit de ceux qui aimoient les sentences..., et principalement il estimoit celle-ci : *Ne quid nimis* (rien de trop) laquelle il avoit écrite au-dessus de la porte de sa cuisine. »

Le père usurier du fils : Cette aventure était arrivée au président Maslon de Bercy et son fils et fut mise en comédie par Boisrobert.

Tallemant des Reaux raconte l'incident dans ses *Historiettes* : « De quelques-uns de ces contes-là, Boisrobert voulut faire une comédie qu'il appeloit *le Père avaricieux*. En quelques endroits, c'était le feu président de Bercy et son fils... Il feignoit qu'une femme qui avoit une belle fille, sous prétexte de plaider, attrapoit la jeunesse ; là entroit la rencontre du président de Bercy chez un notaire avec son fils qui cherchoit de l'argent à gros intérêts. Le père luy cria : « Ah ! desbauché, c'est toy ! » – « Ah ! vieux usurier, c'est vous ! » dit le fils. Boisrobert, étourdi à son ordinaire, alla dire en plusieurs lieux que c'étoit le président de Bercy qu'il entendoit. Bercy, qui est un brutal, alla prendre cela de travers, au lieu d'en rire... Le Roy vouloit que la pièce se jouast, et Boisrobert le vouloit prier de la luy commander en présence du Président. Cependant il n'osa la faire jouer ; je pense que M. de Matignon (fils du Maréchal) l'en pria ou luy fit sentir qu'il ne le trouveroit nullement bon. »

La pièce de Boisrobert fut publiée sous le titre de *la Belle plaideuse* :

Philippin : Il veut bien vous fournir les quinze mille francs ;

Mais, Monsieur, les deniers ne sont pas tous comptants.

Admirez le caprice injuste de cet homme !

Encor qu'au denier douze il preste cette somme,

Sur bonne caution, il n'a que mille escus

Qu'il donne argent comptant.

Ergaste : Où donc est le surplus ?

Philippin : Je ne sçay si je puis vous le conter sans rire.

Il dit que du cap Vert il lui vient un navire

Et fournit le surplus de la somme en guenons,

En fort gros perroquets, en douze gros canons,

Moitié fer, moitié fonte, et qu'on vend à la livre.

À propos de l'usure : Les taux d'intérêt de l'argent étaient réglés par un édit du Parlement du 22 décembre 1665, qui fixait l'intérêt des rentes au denier vingt, soit à 5 %. Le denier 18 (5 1/2 %) est donc proche de la légalité. En revanche, le denier 5 (20 %) est franchement usuraire. Or pour 15 000 livres remboursables, Cléante ne toucherait réellement que 9 000 livres, si l'on compte que la somme prêtée en argent comptant est déjà réduite à 12 000, le reste étant constitué des « nippes » dont La Flèche fait l'inventaire.

« Sans dot » : La répétition comique de l'argument inattaquable brandi par Harpagon se trouve déjà chez Plaute, *Aulularia* ; le procédé est également exploité par Gelli, dans *la Sporta*, et par Larivey, dans *le Morfondu*.

Le monologue d'Harpagon :

Texte original de Plaute, *Aulularia*, acte IV, scène 9, vers 669-684, monologue d'Euclio, à qui un esclave a dérobé sa « marmite » pleine d'argent :

Perii ! interii ! obcidi ! Quo curram ? quo non curram ?
Tene, tene ! Quem ? Quis ? Nescio, nihil video, caecus eo, atque
Equidem quo eam, aut ubi sim, aut qui sim nequeo cim animo
Certum investigare. Obsecro vos ego mihi auxilio,
Oro, obtestor sitis, et hominem demonstratis qui eam abstulerit.
Qui vestitu et creta obculti sunt sese, atque sedent, quasi sint frugi...
Quid ais tu ? Tibi credere certum est ; nam esse bonum e voltu cognosco.
Quid est ? Quid ridetis ? Gnovi omnes, scio fures esse heic complures.
Hem, nemo habet horum ? Obcidisti. Dic igitur : quis habet ? Nescis ?
Heu me miserum, miserum ! perii ! male perditus, pessime ornatus eo.
Tantum gemitu et malae moestitiae hic dies mihi obtulit,
Famem et pauperiem : perditissimus ego sum omnium in terra.
Nam quid mihi opus est vita, qui tantum auri perdidit,
Quod custodivi sedulo ? Ego me defrudavi,
Animumque meum geniumque meum...

Traduction par Pierre Grimal (Plaute, *Œuvres complètes*, Paris, Bibl. de la Pléiade) :

« Je suis fini, je suis mort, je suis assassiné. Où courir, où ne pas courir ? Arrêtez-le, arrêtez-le !
Qui ? Et par qui ? je ne sais, je ne vois rien, je suis aveugle ; où vais-je, où suis-je, qui suis-je, je ne
suis plus certain de rien. Je vous en supplie, je vous le demande, je vous en conjure, secourez-moi,
et montrez-moi l'homme qui me l'a enlevée. Que dis-tu, toi ? je veux te croire ; je vois à ton visage
que tu es un honnête homme. Qu'y a-t-il ? Pourquoi riez-vous ? Je vous connais tous ; je sais qu'il y
a ici beaucoup de voleurs qui, sous un vêtement blanchi, se dissimulent et sont assis à leur place,
comme s'ils étaient de braves gens. Eh bien, personne, parmi les gens d'ici, ne l'a prise ? Tu m'as
assassiné. Dis-moi, donc, qui est-ce qui l'a ? Tu ne le sais pas ? Ah, malheureux que je suis, tout est
fini ! Je suis vraiment fini, et bien mal en point, tant ce jour m'a apporté de gémissements, de
malheurs et de tristesse ! Et la faim, et la misère ! Je suis, de tous les vivants, le plus abandonné. À
quoi me sert de vivre ? J'ai perdu tout l'or que je gardais si soigneusement ! Je me suis privé moi-
même, moi, mon âme et mon génie... »